

CONSEIL DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

SESSION ORDINAIRE 1997-1998

15 DECEMBRE 1997

PROPOSITION DE RESOLUTION

s'opposant à une indemnisation spécifique
des anciens collaborateurs du régime nazi.

PROPOSITION DE RESOLUTION

confirmant l'aversion qu'inspirent
les collaborateurs du régime nazi
et proposant des mesures humaines,
mais conformes à la Constitution,
pour les conséquences sociales de la situation
des victimes de la guerre et des mesures
de répression.

RAPPORT

fait au nom de la commission des finances,
du budget, de la fonction publique,
des relations extérieures et
des affaires générales

par M. Marc COOLS (F)

Ont participé aux travaux de la Commission:

Membres effectifs : MM. Marc Cools, Jean-Pierre Cornelissen, Armand De Decker, Eric van Weddening, Mme Françoise Dupuis, M. Dominique Harmel, M. Walter Vandenbossche.

Membres suppléants : MM. Mohamed Daïf, Jacques De Coster, Joseph Parmentier.

Autres membres : MM. François Roelants du Vivier, Guy Vanhengel, Paul Galand, Michiel Vandenbussche, Emile Eloy, Thierry de Looz-Corswarem, Sven Gatz.

Voir :

Document du Conseil :

A/298/1 - 96/97 : Projet d'ordonnance.

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE RAAD

GEWONE ZITTING 1997-1998

15 DECEMBER 1997

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

tegen de toekenning van een specifieke
vergoeding aan voormalige nazi-collaborateurs.

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

waarbij opnieuw de afschuw ten aanzien
van nazi-collaborateurs wordt bevestigd,
en voor de sociale gevolgen van de situatie
van de oorlogsslachtoffers en van
de repressiemaatregelen een menselijke
maar constitutioneel-exacte regeling
wordt voorgesteld.

VERSLAG

uitgebracht namens
de commissie voor financiën,
begroting, openbaar ambt,
externe betrekkingen en algemene zaken

door de heer Marc COOLS (F)

Hebben aan de werkzaamheden deelgenomen:

Vaste leden : De heren Marc Cools, Jean-Pierre Cornelissen, Armand De Decker, Eric van Weddening, Mevr. Françoise Dupuis, de heer Dominique Harmel, de heer Walter Vandenbossche.

Plaatsvervangers : De heren Mohamed Daïf, Jacques De Coster, Joseph Parmentier.

Andere leden : De heren François Roelants du Vivier, Guy Vanhengel, Paul Galand, Michiel Vandenbussche, Emile Eloy, Thierry de Looz-Corswarem, Sven Gatz.

Zie :

Stuk van de Raad :

A/298/1 - 96/97 : Ontwerp van ordonnantie.

Discussion générale

Mme Françoise Dupuis déclare qu'elle a pris l'initiative de cette proposition de résolution pour souligner l'importance du combat contre toute forme de révisionnisme, de sympathie ou de complaisance vis-à-vis des inciviques. Même si la proposition de décret n° 298 (1995-1996) déposée au Parlement flamand est visée indirectement par la résolution, l'oratrice insiste sur le fait que cette résolution a avant tout pour objet de réaffirmer un principe général.

A ceux qui lui reprochent de ne pas prendre en considération la dimension sociale du problème, Mme Françoise Dupuis tient à répondre que les personnes qui ont pu bénéficier de mesures de grâce ou de réhabilitation se trouvent devant des difficultés égales à celles que connaissent un grand nombre de Belges qui sont dans une situation précaire.

Les auteurs de la proposition de résolution ne peuvent admettre que l'on puisse envisager de traiter de manière équivalente les victimes de guerre et les collaborateurs de l'occupant comme le prévoit la proposition de décret du député Herman Suykerbuyk. La proposition de résolution vise à dénoncer cette tendance partout où elle se produirait.

M. Michiel Vandenbussche souhaite d'abord exprimer les raisons pour lesquelles il est amené à défendre une proposition de résolution qui porte sur le même objet. Il n'a pas été possible pour des raisons de temps d'organiser une concertation entre les groupes sur la proposition de Mme Françoise Dupuis. Ensuite, il n'a pas été possible de trouver un accord sur les deux textes une fois que ceux-ci avaient été déposés.

M. Michiel Vandenbussche développe ensuite les fondements de la proposition qu'il a déposée.

1. Il y a lieu de réaffirmer clairement la répulsion qu'inspire le comportement des collaborateurs du régime nazi.
2. Contrairement à ce qu'affirment les auteurs de la première proposition de résolution, le texte en discussion au Parlement flamand n'envisage en aucune manière d'accorder une mesure d'amnistie vis-à-vis des anciens collaborateurs.
3. Il est vrai que depuis plusieurs années, il existe une volonté de tous les partis démocratiques représentés au Parlement flamand de porter remède à certaines conséquences sociales qui résultent des mesures de répression prises à l'encontre d'anciens collaborateurs ou de leurs ayants droit.

Algemene bespreking

Mevrouw Françoise Dupuis zegt dat ze het initiatief heeft genomen om dit voorstel van resolutie in te dienen ten einde erop te wijzen hoe belangrijk het is op te komen tegen elke vorm van revisionisme, sympathie of inschikkelijkheid voor degenen die incivieke handelingen hebben gepleegd. Ofschoon de resolutie indirect betrekking heeft op het voorstel van decreet nr. 298 (1995-1996) dat in het Vlaams Parlement is ingediend, benadrukt de spreker dat deze resolutie er in de eerste plaats toe strekt een algemeen beginsel opnieuw te bevestigen.

Aan degenen die haar verwijten geen rekening te houden met het sociale aspect van het probleem, wil mevrouw Françoise Dupuis zeggen dat zij aan wie genade is verleend of die in eer en rechten zijn hersteld, met dezelfde problemen te kampen hebben als een groot aantal Belgen die in een bestaanzekere toestand verkeren.

De indieners van het voorstel kunnen niet aanvaarden dat men overweegt de oorlogsslachtoffers en degenen die met de bezetter hebben gecollaboroerd op gelijke voet te behandelen, zoals beoogd wordt door het voorstel van decreet van volksvertegenwoordiger Herman Suykerbuyk. Het voorstel van resolutie strekt ertoe zulks aan de kaak te stellen, overal waar men dit zou nastreven.

De heer Michiel Vandenbussche wenst in de eerste plaats uit te leggen waarom hij een voorstel van resolutie over hetzelfde onderwerp heeft ingediend. Wegens tijdsgebrek was het niet mogelijk om over het voorstel van mevrouw Dupuis overleg tussen de fracties te organiseren. Vervolgens is het niet mogelijk gebleken over beide ingediende teksten een akkoord te sluiten nadat ze waren ingediend.

De heer Michiel Vandenbussche legt daarna uit waarom hij het voorstel heeft ingediend.

1. De afschuw voor het gedrag van degenen die met de nazi's hebben gecollaboroerd, moet opnieuw duidelijk worden bevestigd.
2. In tegenstelling met hetgeen de indieners van het eerste voorstel van resolutie beweren, strekt de tekst die in het Vlaams Parlement besproken wordt er geenszins toe voormalige collaborateurs amnestie te verlenen.
3. Het is juist dat alle democratische partijen die in het Vlaams Parlement zijn vertegenwoordigd er sedert vele jaren naar streven om bepaalde sociale gevolgen van represiemaatregelen tegen voormalige collaborateurs of hun rechthebbenden te verzachten.

4. L'auteur souligne que la question des victimes de guerre doit cependant être résolue par le pouvoir fédéral. Comme l'a d'ailleurs rappelé le Conseil d'Etat dans son avis sur la proposition de décret précitée, il n'appartient pas aux Communautés de s'accaparer indirectement cette compétence sous le couvert d'une aide à la détresse financière. Les mesures prises par les Communautés ne pourraient de toute façon pas s'appliquer aux personnes habitant la Région de Bruxelles-Capitale et dérogeraient ainsi au principe constitutionnel d'égalité.

Dès lors, M. Michiel Vandenbussche estime qu'il est inutile de poursuivre la discussion quant au fond - puisque de toute façon on n'arrivera pas à un accord - et qu'il vaut mieux créer les conditions pour que celle-ci se poursuive au niveau fédéral, qui est seul compétent. Il signale que sous la législature précédente, on était presqu'arrivé à un accord. C'est d'ailleurs le texte discuté au niveau fédéral qui a ensuite été déposé au Parlement flamand.

Aux auteurs de la première proposition de résolution qui affirment que les partis démocratiques qui soutiendraient au Parlement flamand la proposition de décret déposée par M. Suykerbuyk se comporteraient comme des complices des collaborateurs du régime nazi, l'orateur répond que le Parlement flamand n'a pas de leçon à recevoir de ce Conseil.

M. Armand De Decker demande à M. Michiel Vandenbussche de quel passage de la résolution il déduit ce qu'il affirme.

M. Vandenbussche répond que cette condamnation résulte clairement du dernier alinéa du dispositif.

Mme Françoise Dupuis réplique qu'à la lecture du texte adopté par la commission compétente du Parlement flamand (doc. n°298 (1996-1996) n° 8), il est tout à fait clair que l'article 3 du texte incriminé établit une liaison entre les faits particuliers qui ont été commis ou dont les personnes ont été accusées pendant la guerre et le droit à l'assistance. C'est cette dérive que les auteurs de la première proposition de résolution veulent dénoncer et c'est pour cette raison qu'ils citent explicitement la proposition déposée au Parlement flamand au deuxième alinéa du dispositif de leur résolution.

L'oratrice ne nie pas la question de l'institutionnalité soulevée par M. Michiel Vandenbussche, mais celle-ci ne doit pas empêcher qu'un débat puisse avoir lieu au Conseil régional sur la problématique en général. On ne peut en effet réduire le débat à la seule question de la compétence.

4. De indiener wijst er echter op dat de kwestie van de oorlogsslachtoffers door de federale overheid moet worden geregeld. De Raad van State heeft er in zijn advies over het voormalde voorstel van decreet trouwens aan herinnerd dat de Gemeenschappen zich deze bevoegdheid niet indirect mogen toeëigenen, onder het voorwendsel van hulp aan mensen die in financiële nood verkeren. De maatregelen die door de Gemeenschappen worden getroffen, zouden hoe dan ook niet van toepassing kunnen zijn op de inwoners van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en zouden aldus afwijken van het grondwettelijk gelijkheidsbeginsel.

De heer Michiel Vandenbussche meent bijgevolg dat het zinloos is de bespreking over de grond van de zaak voort te zetten aangezien men het toch niet eens zal raken en dat het beter is de voorwaarden te scheppen opdat deze discussie op federaal vlak kan worden voortgezet, aangezien alleen dit bestuursniveau hiervoor bevoegd is. Hij wijst erop dat men tijdens de vorige zittingsperiode bijna tot een akkoord was gekomen. De tekst die op federaal vlak is besproken is daarna trouwens in het Vlaams Parlement ingediend.

De indieners van het eerste voorstel van resolutie, die beweren dat de democratische partijen die het voorstel van decreet van de heer Suykerbuyk in het Vlaams Parlement zouden steunen, zich als medeplichtigen van de collaborateurs van de nazi's zouden gedragen, worden er door de spreker op gewezen dat het Vlaams Parlement geen lessen van de Raad te krijgen heeft.

De heer Armand De Decker vraagt de heer Michiel Vandenbussche uit welke passage van de resolutie hij afleidt wat hij beweert.

De heer Vandenbussche antwoordt dat hij dit afleidt uit het laatste lid van het dispositief.

Mevrouw Françoise Dupuis antwoordt dat de lezing van de tekst die door de bevoegde commissie van het Vlaams Parlement is aangenomen (doc. nr. 298 (1996-1996) nr. 8), leert dat het overduidelijk is dat in artikel 3 van de omstreden tekst een verband wordt gelegd tussen de feiten die gepleegd zijn of waarvan de personen beschuldigd zijn tijdens de oorlog, en het recht op bijstand. Het is uitgerekend deze ontsporing die de indieners van het eerste voorstel van resolutie aan de kaak willen stellen en daarom vermelden zij, in het tweede lid van het dispositief van hun resolutie, explicet het voorstel dat in het Vlaams Parlement werd ingediend.

De spreker wil niet voorbijgaan aan de kwestie van de ongrondwettigheid die door de heer Michiel Vandenbussche aan de orde is gesteld, maar meent dat dit niet mag beletten dat er in de Hoofdstedelijke Raad een debat wordt gehouden over deze problematiek in het algemeen. Men mag het debat niet beperken tot louter de bevoegdheids-kwestie.

M. Walter Vandenbossche conteste la compétence du Conseil pour traiter de cette proposition de résolution. Il regrette que celle-ci ait été prise en considération.

M. Armand De Decker réplique que le Parlement flamand n'est certainement pas plus compétent...

M. Walter Vandenbossche répond que l'émergence d'une demande d'intervention en faveur de ces personnes ne peut venir que des Communautés. Il ne verrait pas d'inconvénient à ce l'Assemblée de la Commission communautaire française ou le Parlement de la Communauté française adopte une résolution demandant que le pouvoir fédéral se saisisse du problème.

M. Armand De Decker relève que le point 1 du dispositif de la proposition de M. Michiel Vandenbussche rappelle que la question des victimes de guerre est précisément de la compétence exclusive du pouvoir fédéral. Pourquoi M. Walter Vandenbossche ne le rappelle-t-il pas également à ses collègues du Parlement flamand?

M. Walter Vandenbossche répète que l'octroi du droit à l'indemnité doit venir d'une demande émanant des Communautés. Le Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale n'est lui pas compétent pour formuler une telle demande. A force d'outrepasser ses droits, il porte atteinte à la loyauté fédérale.

L'orateur déclare qu'il adhère aux principes défendus dans la proposition de résolution. Toutefois, il relève une contradiction entre l'affirmation de Mme Françoise Dupuis suivant laquelle la proposition ne vise pas directement la proposition de décret de M. Suykerbuyk, d'une part, et le texte de l'alinéa deux du dispositif qui se termine par les mots «telle qu'envisagée par une proposition déposée au Parlement flamand», d'autre part. Il estime cette position malhonnête, politiquement et intellectuellement. Si l'alinéa ne contenait pas ce bout de phrase, il ne verrait aucune inconvénient à l'approuver.

La proposition de décret n'envisage aucunement d'indemniser des anciens collaborateurs du régime nazi. Elle vise à accorder une aide spéciale de 20000 FB par an aux victimes de guerre et à une fraction des victimes de la répression, c'est-à-dire soit à ceux qui ont été réhabilités, soit à ceux qui ont obtenu, par mesure de grâce, une remise complète de leur peine, soit à ceux qui ont été acquittés à l'issue d'une procédure de révision de jugement (article 2 de la proposition de décret).

En conclusion, l'orateur demande au Président que les services du Conseil remettent un avis juridique sur la compétence du Conseil pour traiter les deux propositions de résolution.

De heer Walter Vandenbossche betwist de bevoegdheid van de Raad om dit voorstel van resolutie te bespreken. Hij betreurt dat het in overweging is genomen.

De heer Armand De Decker antwoordt hierop dat het Vlaams Parlement evenmin bevoegd is ...

De heer Walter Vandenbossche antwoordt dat een vraag om iets te doen voor deze personen slechts van de Gemeenschappen kan uitgaan. Hij heeft er geen bezwaar tegen dat de Raad van de Franse Gemeenschapscommissie of het Parlement van de Franse Gemeenschap een resolutie goedkeurt waarbij wordt gevraagd dat de federale overheid zich met het probleem zou bezighouden.

De heer Armand De Decker merkt op dat in punt 1 van het dispositief van het voorstel van de heer Michiel Vandenbussche in herinnering wordt gebracht dat de kwestie van de oorlogsslachtoffers uitsluitend tot de bevoegdheid van de federale overheid behoort. Waarom vertelt de heer Walter Vandenbossche dit niet aan zijn collega's in het Vlaams Parlement?

De heer Walter Vandenbossche herhaalt dat het verzoek om een recht op vergoeding te verlenen moet uitgaan van de Gemeenschappen. De Brusselse Hoofdstedelijke Raad is niet bevoegd om een dergelijk verzoek te formuleren. Hij gaat zijn bevoegdheid te buiten en doet hierdoor afbreuk aan de federale loyaaliteit.

De spreker verklaart dat hij akkoord gaat met de principes die in het ontwerp van resolutie worden gehuldigd. Hij merkt nochtans dat de bewering van mevrouw Françoise Dupuis dat het voorstel niet rechtstreeks verwijst naar het voorstel tot decreet van de heer Suykerbuyk, niet strookt met het slot van de tekst van het tweede lid van het dispositief dat luidt: «zoals deze overwogen wordt in een voorstel dat bij het Vlaams Parlement is ingediend». Hij vindt dit politiek en intellectueel oneerlijk. Zonder deze zinsnede zou hij er geen bezwaar tegen hebben om het voorstel goed te keuren.

Dit voorstel van decreet heeft geenszins tot doel vroegere nazicollaborateurs te vergoeden. Het wil een bijzondere hulp van 20.000 fr. per jaar toekennen aan oorlogsslachtoffers en aan een klein aantal slachtoffers van de repressie; hieronder vallen zij die in ere hersteld zijn, zij die bij genademaatregel, volledige kwijtschelding van hun straf hebben verkregen en zij die werden vrijgesproken na de herziening van hun vonnis (artikel 2 van het voorstel van decreet).

Tot besluit vraagt de spreker de voorzitter dat de diensten van de Raad een juridisch advies zouden verstrekken over de bevoegdheid van de Raad om deze twee voorstellen van resolutie te behandelen.

Mme Françoise Dupuis déclare qu'elle ne peut accepter qu'on l'accuse de malhonnêteté intellectuelle. Elle demande que ces propos soient retirés du rapport.

M. Walter Vandenbossche répond qu'il maintient ce qu'il a dit.

M. Dominique Harmel déclare qu'en comparant les deux résolutions, on constate qu'elles ne diffèrent que sur deux points. M. Michiel Vandenbussche ne reprend pas le deuxième alinéa de la première proposition. Or, celui-ci est fondamental parce qu'il implique, comme le précise en conséquence le troisième alinéa, que quelle que soit la gravité des faits commis, il ne peut être question de mettre sur un pied d'égalité les victimes de la répression et les auteurs ou co-auteurs de cette répression. C'est d'ailleurs pour cette raison de principe que la proposition de décret est inacceptable. Et même si la proposition fixe un certain nombre de conditions restrictives à l'octroi de l'aide spéciale aux victimes de la répression, il ne peut être question de mettre sur le même pied des personnes ayant été victimes d'une part et d'autres ayant commis ou participé aux faits de guerre d'autre part.

Si M. Michiel Vandenbussche partage ce point de vue, ce qui découle du fait que le point 2 de sa proposition correspond mot pour mot à l'alinéa trois de la première proposition de résolution, on ne comprend pas très bien pour quelle raison il ne peut marquer son accord sur l'alinéa deux de cette dernière.

M. Dominique Harmel critique l'ambiguïté résultant du point 5 de la proposition de M. Michiel Vandenbussche qui, tel qu'il est rédigé, pourrait laisser supposer que s'il n'y avait le problème de la sous-nationalité à Bruxelles, on pourrait finalement reconnaître aux Communautés le droit de traiter du problème. Or, le point 1 affirme clairement que la question des victimes de guerre est une compétence fédérale.

M. Dominique Harmel souligne par ailleurs que l'explication fournie par M. Walter Vandenbossche sur la proposition de décret montre bien qu'on introduit un parallélisme: tant les victimes de guerre que les anciens collaborateurs ont droit à l'aide spéciale de 20000 FB. Quelles que soient les conditions mises à l'octroi de cette aide (réhabilitation, mesure de grâce,...), cette équivalence entre deux catégories bien distinctes est selon lui inacceptable.

M. Jean-Pierre Cornelissen souligne qu'on ne peut laisser passer «sans sourciller» le texte actuellement en discussion au Parlement flamand à un moment où l'extrême droite relève la tête un peu partout en Europe.

Mevrouw Dupuis zegt dat zij niet kan aanvaarden dat men haar van intellectuele oneerlijkheid beschuldigt. Zij vraagt dat die uitleg uit het verslag zou worden verwijderd.

De heer Walter Vandenbossche antwoordt dat hij staande houdt wat hij gezegd heeft.

De heer Dominique Harmel verklaart dat men na vergelijking van de twee resoluties tot de vaststelling komt dat deze slechts op twee punten verschillen. De heer Michiel Vandenbussche neemt het tweede lid van het eerste voorstel niet over. Dit is nochtans van fundamenteel belang omdat daaruit blijkt, zoals in het derde lid wordt gepreciseerd, dat het onverschillig de ernst van de feiten, uitgesloten is dat de slachtoffers van de repressie op dezelfde manier worden behandeld als de daders of mededaders van deze repressie. Het is trouwens om deze principiële reden dat het voorstel van decreet onaanvaardbaar is. Ook al worden in het voorstel een aantal beperkende voorwaarden gesteld voor de toekenning van de bijzondere bijstand aan de slachtoffers van de repressie, toch kan er geen sprake van zijn slachtoffers op dezelfde wijze te behandelen als personen die oorlogshandelingen hebben gepleegd of daar-aan meegeholpen hebben.

Als de heer Michiel Vandenbussche dit standpunt deelt, wat valt af te leiden uit het feit dat punt twee van zijn voorstel letterlijk overeenkomt met het derde lid van het eerste voorstel van resolutie, is het mij niet duidelijk waarom hij niet kan instemmen met het tweede lid van dit laatste voorstel.

De heer Dominique Harmel heeft kritiek op de dubbelzinrigheid van punt 5 van het voorstel van de heer Michiel Vandenbussche. Zoals het geredigeerd is, kan het doen veronderstellen dat, mocht het probleem van de subnationaliteit in Brussel niet bestaan, men eindelijk het recht om dit probleem te kunnen behandelen aan de gemeenschappen zou kunnen toecken. Nochtans wordt in punt 1 duidelijk gesteld dat de kwestie van de oorlogsslachtoffers een federale aangelegenheid is.

De heer Dominique Harmel onderstreept verder dat uit de uitleg van de heer Walter Vandenbossche over het voorstel van decreet wel degelijk blijkt dat men de oorlogsslachtoffers en de voormalige collaborateurs over dezelfde kanscheert: beide hebben recht op bijzondere bijstand ten belope van 20.000 frank. Wat ook de voorwaarden mogen zijn voor de toekenning van deze steun (herstel in eer en rechten, genademaatregelen,...), de gelijkstelling van twee zeer verschillende categorieën is volgens hem onaanvaardbaar.

De heer Jean-Pierre Cornelissen onderstreept dat men de tekst die voor het ogenblik in het Vlaamse Parlement besproken wordt niet zonder verpinken mag laten goedkeuren, nu extreem-rechts overal in Europa opnieuw de kop opsteekt.

Il ne partage pas l'avis de M. Walter Vandenbossche sur la compétence du Conseil à se prononcer via une résolution. Il est généralement admis que les assemblées disposent d'une compétence assez large en matière de résolutions. Le Conseil n'a-t-il d'ailleurs pas adopté récemment une proposition de résolution relative aux changements climatiques ? M. Jean-Pierre Cornelissen considère qu'il n'y a ce faisant aucune atteinte à la loyauté fédérale et qu'il ne peut accepter les menaces de représailles lancées par M. Walter Vandenbossche.

Quant au Conseil flamand, il ne dispose d'aucune compétence pour régler la matière par voie de décret. On remarque, selon l'orateur, que M. Suykerbuyk a d'ailleurs dû faire pas mal de contorsions juridiques pour justifier une telle compétence.

Comme M. Dominique Harmel, M. Jean-Pierre Cornelissen est également d'avis que la proposition de décret introduit une mise sur pied d'égalité entre victimes de guerre et anciens collaborateurs, ce qui est inacceptable. Les articles 2 et 5 de la proposition de décret traitent de la même manière les victimes de guerre d'une part, et «ceux qui ont été condamnés pénalement en Belgique pour des actes inciviques commis durant la période du 1er septembre 1939 au 8 mai 1945 (...) ainsi que ceux qui en Belgique firent l'objet d'autres mesures judiciaires ou administratives pour des actes inciviques commis durant la période du 1er septembre 1939 au 8 mai 1945.» (article 2). Il s'agit selon l'orateur d'un camouflet à l'égard de ceux qui ont défendu le pays ou ont été déportés au cours de cette période.

M. Sven Gatz déclare qu'aucun des participants à la discussion n'a vécu personnellement cette période douloureuse de notre histoire et qu'en conséquence il y a lieu d'aborder le problème avec circonspection. Il a le sentiment que la proposition de résolution de Mme Françoise Dupuis et consorts est avant tout destinée à contrer la proposition de décret déposée au Parlement flamand. Il partage l'avis de M. Michiel Vandenbussche sur la discrimination à l'égard des Bruxellois flamands qui résulterait de l'adoption de la proposition de décret précitée.

Pour toutes ces raisons, il déclare qu'il ne se prononcera sur aucune des deux propositions de résolution.

M. Eric van Weddingen relève qu'il y a une quasi-unanimité au sein de la Commission pour condamner toute forme de comportement incivique, et pour ne pas accepter que des personnes qui auraient commis des actes incivisme puissent bénéficier, d'une manière ou d'une autre, d'un soutien financier que d'autres qui se trouvent dans les mêmes difficultés sociales ne peuvent obtenir. Il serait dommage de ne pas pouvoir traduire cette position de principe dans une résolution pour des raisons qui n'ont rien à voir avec l'objet même de celle-ci. Il suggère donc de sup-

Hij is het niet eens met de heer Walter Vandenbossche over de bevoegdheid van de Raad om zich via een resolutie uit te spreken. Er wordt algemeen aangenomen dat de assemblees een vrij ruime bevoegdheid hebben inzake resoluties. Heeft de Raad trouwens niet onlangs een voorstel van resolutie over de klimaatwijzigingen aangenomen? De heer Jean-Pierre Cornelissen vindt dat hiermee geenszins afbreuk gedaan wordt aan de federale loyaaliteit en kan niet aanvaarden dat de heer Walter Vandenbossche met reprisailemaatregelen dreigt.

De Vlaamse Raad heeft geen enkele bevoegdheid om terzake decreetgevend op te treden. Men kan trouwens volgens de spreker merken dat de heer Suykerbuyk zich in alle mogelijke juridische bochten heeft moeten wringen om een dergelijke bevoegdheid te verantwoorden.

Zoals de heer Dominique Harmel, is de heer Jean-Pierre Cornelissen van oordeel dat het voorstel van decreet de oorlogsslachtoffers en de voormalige collaborateurs gelijk behandelt. Dat is onaanvaardbaar. De artikelen 2 en 5 van het voorstel van decreet behandelen de oorlogsslachtoffers op dezelfde wijze als «diegenen die in België strafrechtelijk veroordeeld werden wegens incivieke handelingen gepleegd in de periode van 1 september 1939 tot 8 mei 1945 (...) alsmede diegenen die in België het voorwerp waren van andere gerechtelijke of bestuurlijke maatregelen wegens incivieke handelingen gepleegd in de periode van 1 september 1939 tot 8 mei 1945.» (artikel 2). Dat is volgens de spreker een kaakslag voor degenen die het land verdedigd hebben of tijdens deze periode gedeporteerd zijn.

De heer Sven Gatz verklaart dat niemand van de sprekers deze pijnlijke periode van onze geschiedenis persoonlijk heeft meegeemaakt en dat het probleem dus met de nodige omzichtigheid moet worden benaderd. Hij heeft de indruk dat het voorstel van resolutie van mevr. Françoise Dupuis c.s. vooral tot doel heeft het in het Vlaams Parlement ingediende voorstel van decreet tegen te houden. Hij is het er met de heer Michiel Vandenbussche over eens dat de goedkeuring van het voorvermelde voorstel van decreet de Brusselse Vlamingen zou discrimineren.

Om al deze redenen verklaart hij dat hij zich over geen van beide voorstellen van resolutie zal uitspreken.

De heer Eric van Weddingen wijst erop dat men het er in de commissie nagenoeg eenparig over eens is dat alle vormen van inciviek gedrag moeten worden veroordeeld en dat niet mag worden aanvaard dat personen die incivieke handelingen gepleegd hebben op een of andere manier financiële steun zouden krijgen, terwijl anderen die met dezelfde sociale moeilijkheden te kampen hebben die steun niet kunnen krijgen. Het zou spijtig zijn mocht dit principieel standpunt geen gestalte krijgen in een resolutie om redenen die niets te maken hebben met het onderwerp van

primer dans le texte de la première résolution ce qui est de nature à offenser l'une ou l'autre communauté.

L'amendement n° 1 qu'il dépose, avec d'autres membres, à la proposition n° A-218/1 est rédigé comme suit:

- Au deuxième alinéa du dispositif, supprimer les mots «telle qu'envisagée par une proposition déposée au Parlement flamand»;
- au dernier alinéa, remplacer les mots «la proposition de décret susvisée si elle est adoptée par le Parlement flamand» par les mots «toute proposition non conforme à ces principes».

Mme Françoise Dupuis déclare qu'elle soutient l'amendement parce que celui-ci élargit la portée de la résolution et vise à condamner toute proposition, d'où qu'elle vienne, qui irait à l'encontre des principes défendus dans la résolution.

M. Walter Vandenbossche déclare que dans la mesure où l'amendement a pour objet de retirer du texte des affirmations indélicates vis-à-vis de la Communauté flamande, il est disposé à soutenir la proposition de résolution.

M. Michiel Vandenbussche précise, en particulier à M. Dominique Harmel, que s'il ne peut se rallier au texte initial de l'alinéa deux, c'est parce que celui-ci laisse entendre que la proposition de décret envisage d'indemniser des anciens collaborateurs, ce qui n'est absolument pas son objet. M. Michiel Vandenbussche déclare soutenir le principe général mais il ne peut accepter le lien qui est fait avec la proposition de décret de M. Suykerbuyk. En ce sens, l'amendement rencontre son objection.

L'orateur affirme cependant qu'il reste partisan d'une discussion au niveau fédéral sur l'aide financière à apporter à des personnes qui se trouvent dans une situation précaire en raison de circonstances qui se sont déroulées pendant ou juste après la guerre. Il constate que d'autres membres ne le suivent pas sur ce point; ceux-ci considèrent que ces personnes n'ont droit à aucune aide spéciale en raison de ces circonstances.

En ce qui concerne la question de la compétence, l'orateur déclare qu'il a simplement voulu attirer l'attention sur le fait que les Bruxellois risquaient d'être exclus des mesures prises au cas où les Communautés seraient compétentes.

M. Paul Galand déclare que son groupe soutient l'amendement.

deze resolutie. Hij stelt dan ook voor in de tekst van de eerste resolutie te schrappen wat de ene of de andere gemeenschap zou kunnen kwetsen.

Het amendement nr. 1 dat hij samen met andere leden indient op het voorstel A-218/1 luidt als volgt:

- in het tweede lid van het dispositief, de woorden «zoals deze overwogen wordt in een voorstel dat bij het Vlaams Parlement is ingediend» te doen vervallen;
- in het laatste lid, de woorden «van het voormalde voorstel van decreet als dit door het Vlaams Parlement goedgekeurd wordt» te vervangen door de woorden «van elk voorstel dat niet met deze beginselen overeenstemt».

Mevr. Françoise Dupuis verklaart dat zij het amendement steunt omdat het de strekking van de resolutie verruimt en elk voorstel, waar het ook vandaan moge komen, dat in strijd zou zijn met de in de resolutie gehuldigde principes, wil veroordelen.

De heer Walter Vandenbossche verklaart dat hij bereid is het voorstel van resolutie te steunen, omdat het amendement ertoe strekt de onkiese beweringen over de Vlaamse Gemeenschap uit de tekst te halen.

De heer Michiel Vandenbussche preciseert, vooral ter attentie van de heer Dominique Harmel, dat hij zich niet kan vereenigen, omdat die te verstaan geeft dat het de bedoeling is van het voorstel van decreet voormalige collaborateurs te vergoeden, wat helemaal niet het geval is. De heer Michiel Vandenbussche huldigt het algemene beginsel, maar kan niet aanvaarden dat er een verband gelegd wordt met het voorstel van decreet van de heer Suykerbuyk. In die zin komt het amendement aan zijn bezwaar tegemoet.

De spreker bevestigt wel dat hij voorstander blijft van een discussie op het federale vlak over financiële steun aan personen die zich in een bestaanzekere toestand bevinden als gevolg van zaken die zich tijdens of onmiddellijk na de oorlog hebben voorgedaan. Hij stelt vast dat andere leden het met hem daarover niet eens zijn; zij vinden dat die mensen geen enkele bijzondere bijstand mogen krijgen wegens die zaken.

Wat het probleem van de bevoegdheid betreft verklaart de spreker dat hij louter de aandacht heeft willen vestigen op het feit dat de Brusselaars zouden kunnen uitgesloten worden van de maatregelen, ingeval de Gemeenschappen bevoegd zouden zijn.

De heer Paul Galand verklaart dat zijn fractie het amendement steunt.

Vote

L'amendement n°1 et la proposition ainsi modifiée sont adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.

La proposition de résolution n° A-222/1 est retirée par son auteur.

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction de son rapport.

Le Rapporteur,

Marc COOLS

Le Président,

Armand DE DECKER

Stemming

Amendement nr. 1 en het aldus gewijzigde voorstel worden bij eenparigheid van de 10 aanwezige leden aangenomen.

Het voorstel van resolutie nr. A-222/1 wordt door de indiner ervan ingetrokken.

Vertrouwen wordt geschenken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.

De Rapporteur,

Marc COOLS

De Voorzitter,

Armand DE DECKER

Texte adopté par la Commission**PROPOSITION DE RÉSOLUTION**

s'opposant à une indemnisation spécifique des anciens collaborateurs du régime nazi.

Dans l'esprit de la Déclaration universelle des droits de l'homme adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 10 décembre 1948, ainsi que des divers instruments internationaux de protection des droits de l'homme, et plus particulièrement des Conventions de Genève et de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales;

Fort de la jurisprudence relative aux crimes de guerre et aux crimes contre l'humanité dégagée lors des procès de Nuremberg et de Tokyo;

Eu égard à la tradition de défense des valeurs humaines et de la dignité de la personne qui constitue le fondement démocratique de notre pays;

Par respect pour la mémoire et les souffrances endurées par les victimes de la répression organisée par l'occupant durant la deuxième guerre mondiale;

Attendu que le Gouvernement fédéral a mis en place, en janvier dernier, une Commission d'étude sur le sort des biens des membres de la communauté juive de Belgique, spoliés ou délaissés pendant la guerre 1940-1945, dont un rapport préliminaire est attendu dès le mois de janvier 1998;

Attendu que certains pays européens, tels la France, la Suisse et la Suède, s'interrogent actuellement sur la responsabilité des différentes institutions nationales durant la seconde guerre mondiale;

Attendu que les institutions financières des pays occidentaux ont entamé une procédure visant à attribuer aux ayants droit les avoirs actuellement en leur possession et qui appartenaient aux personnes décédées lors du dernier conflit mondial;

Attendu que dans ce contexte, il est choquant que dans notre pays l'on puisse envisager une indemnisation spécifique des anciens collaborateurs ou de leurs ayants droit;

Attendu que la réparation matérielle des spoliations subies par les victimes du régime nazi et la réparation des dommages moraux auxquelles elles peuvent prétendre, ne pourront jamais effacer les souffrances endurées;

Door de Commissie aangenomen tekst**VOORSTEL VAN RESOLUTIE**

tegen de toekenning van een specifieke vergoeding aan voormalige nazi-collaborateurs.

Volgens de geest van de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens, die op 10 december 1948 door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties is goedgekeurd, en van de diverse internationale verdragen tot bescherming van de rechten van de mens, en met name van de Verdragen van Genève en van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden;

Steunend op de rechtspraak betreffende de oorlogsmisdaden en de misdaden tegen de mensheid, die opgebouwd werd tijdens de processen van Neurenberg en Tokio;

Gelet op de traditie op het vlak van de verdediging van de menselijke waarden en de waardigheid van de persoon die de democratische bouwsteen van ons land is;

Uit respect voor de nagedachtenis aan en het lijden van de slachtoffers van de repressie door de bezetter tijdens de tweede wereldoorlog;

Aangezien de federale Regering in januari een commissie heeft opgericht die moet nagaan wat er gebeurd is met de goederen van de leden van de joodse gemeenschap van België die tijdens de tweede wereldoorlog zijn geroofd of afgestaan, waarvan een eerste rapport in januari 1998 wordt verwacht;

Aangezien sommige Europese landen, zoals Frankrijk, Zwitserland en Zweden, zich op dit ogenblik vragen stellen over de verantwoordelijkheid van de verschillende nationale instellingen tijdens de twee wereldoorlog;

Aangezien de financiële instellingen van de westerse landen een procedure hebben ingesteld om de goederen die ze op dit ogenblik in hun bezit hebben en die toebehoorden aan personen die tijdens de laatste wereldoorlog overleden zijn, aan de rechthebbenden toe te wijzen;

Aangezien het, in dit verband, ergernis werkt dat men in ons land zou overwegen om vroegere collaborateurs of hun rechthebbenden een specifieke vergoeding te geven;

Aangezien de vergoeding voor de materiële schade die de slachtoffers van het nazi-regime door de plundering hebben geleden en de vergoeding van de morele schade waarop ze aanspraak kunnen maken, nooit hun leed zal kunnen uitwissen:

Le Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale,

rappelle que la matière relative aux victimes de la guerre est de compétence fédérale et qu'il n'appartient pas aux Communautés et aux Régions de s'accaparer de manière indirecte cette compétence sous le couvert d'une aide à la détresse financière;

estime inopportun d'indemniser les dommages subis par les collaborateurs de l'occupant en raison de leurs comportements inciviques et s'oppose par conséquent à toute indemnisation des anciens collaborateurs;

s'oppose de manière générale à tout acte ou propos qui tend à traiter de manière équivalente moralement et matériellement les victimes de la répression nazie d'une part, leurs auteurs et co-auteurs d'autre part;

s'engage à perpétuer le souvenir des victimes de la seconde guerre mondiale en s'opposant à toute théorie révisionniste ou négationniste, de même qu'à toute amnistie collective;

s'engage à combattre toute idéologie ou tout acte de nature à soutenir tout crime contre l'humanité ou crime de guerre, présent ou futur, quel qu'en soit le lieu;

se propose d'utiliser le moment venu, tout moyen de droit visant à s'opposer à l'application de toute proposition non conforme à ces principes.

De Brusselse Hoofdstedelijke Raad,

herinnert eraan dat de kwestie van de oorlogsslachtoffers een federale aangelegenheid is en dat het de gemeenschappen en de gewesten niet toekomt zich indirect deze bevoegdheid toe te eigenen onder het mom van financiële noodhulp;

acht het ongepast degenen die met de bezetter hebben gecollaboreerd een vergoeding toe te kennen voor de schade die zij hebben geleden, gelet op hun inciviek gedrag, en verzet zich bijgevolg tegen elke vorm van schadevergoeding aan voormalige collaborateurs.

komt in het algemeen op tegen elke handeling of tegen elk woord dat ertoe strekt de slachtoffers van de nazi-repressie enerzijds en de daders en de mededaders anderzijds moreel en materieel gelijk te behandelen;

verbindt zich ertoe de herinnering aan de slachtoffers levendig te houden door zich te verzetten tegen elke vorm van revisionistische of negativistische theorie en tegen elke vorm van collectieve amnestie;

verbindt zich ertoe elke ideologie of elke daad te bestrijden die elke huidige of toekomstige misdaad tegen de mensheid of oorlogsmisdaad, waar dan ook, kan steunen;

stelt voor om, te gelegener tijd, elke rechtsmiddel aan te wenden om op te komen tegen de toepassing van elk voorstel dat niet met deze beginselen overeenstemt.

Amendement à la proposition de résolution s'opposant à une indemnisation spécifique des anciens collaborateurs du régime nazi.

N° 1

Dans le dispositif de la proposition de résolution,

- à l'alinéa 2 : supprimer les termes «*telle qu'envisagée par une proposition déposée au Parlement flamand;*»
- au dernier alinéa : remplacer les mots «*de la proposition de décret susvisée si elle est adoptée par le Parlement flamand*» par ce qui suit : «*de toute proposition non conforme à ces principes*».

JUSTIFICATION

L'objectif du présent amendement est d'élargir notre résolution à toute initiative non conforme aux principes énoncés.

Amendement op het voorstel van resolutie tegen de toekenning van een specifieke vergoeding aan voormalige nazi-collaborateurs

Nr. 1

In het dispositief van het voorstel van resolutie:

- **In het tweede lid, de woorden «zoals deze overwogen wordt in een voorstel dat bij het Vlaams Parlement is ingediend» te doen vervallen;**
- **In het laatste lid, de woorden «van het voormelde voorstel van decreet als dit door het Vlaams Parlement goedgekeurd wordt» te vervangen door de woorden «van elk voorstel dat niet in overeenstemming is met deze beginselen».**

VERANTWOORDING

Dit amendement strekt ertoe de resolutie uit te breiden tot elk initiatief dat niet strookt met de gestelde beginselen.

0198/0026
I.P.M. COLOR PRINTING
☎ 02/218.68.00